

Séminaire Centre Unesco ICIREWARD Sciences Sociales – 10
janvier 2022, Montpellier

« La place de l'hydrologie dans des recherches en sciences sociales
: dialogue, négociations et contorsions »

Résumés des interventions

Lire la trajectoire des hydrogéologues Sahéliens : postures sociologiques
et exigences méthodologiques

Youssoupha Tall, Postdoc IRD G-eau

Dans le cadre d'une recherche sur la carrière des hydrogéologues sahéliens, j'ai débuté un travail « avec » ces derniers (en collaboration avec J. Riaux anthropologue et V. Plagnes hydrogéologue) dans le but de comprendre leurs trajectoires académiques et professionnelles et la question de leur sous-visibilité sur le marché de l'emploi. Ainsi, faire du terrain chez les hydrogéologues, c'est avant tout être patient et apprendre à poser des questions « bêtes » pour en savoir plus sur un domaine inconnu avec un jargon « rude » et « hermétique ». Le dialogue interdisciplinaire engagé avec « eux » se résume actuellement à une tentative de compréhension de leurs savoirs et postures dans le monde de la science et professionnel au Sahel. A ce stade du « terrain avec » les hydrogéologues, la réflexivité se passe en amont, c'est-à-dire qu'ils sont abordés comme une catégorie socio-professionnelle à part entière. En s'intéressant de très près à leurs trajectoires académiques et professionnelles, je me rends compte que les hydrogéologues sahéliens surfent entre la revendication d'une identité professionnelle (vrai hydrogéologue), les opportunités rares de travail, la concurrence d'autres spécialités, les conflits de génération et rapports de genre, le choc des calendriers sociaux (mariage/enfant) et professionnel (carrière), l'attachement au terroir (retour au pays), la peur et le mépris du pays (exil et carrière à l'international), etc. Avec un peu de recul et de distance épistémologique, je restitue l'analyse socio-anthropologique menée sur ce « terrain » afin d'en tirer des enseignements. Cette recherche financée par la banque mondiale et pilotée par des hydrogéologues, interroge ma posture de sociologue et nécessite une démarche critique des hypothèses de recherche posées en amont.

Exploration des potentialités d'une sociohydrologie pragmatique et située : premiers résultats sur l'analyse de l'évolution des agencements hydrosociaux dans un hameau cévenol

Fabienne Emilie Brancato Errero, Juliette Cerceau, Guillaume Junqua, Christelle Gramaglia, Patrick Lachassagne

Articulant humanités environnementales et hydrologie, nous cherchons à analyser les trajectoires d'évolution des interactions entre l'homme, plus particulièrement ses modes d'habiter, et l'eau, dans le haut bassin versant des Gardons, en Cévennes. Nous nous inscrivons dans la mouvance d'une hydrosociologie pragmatique et située : pragmatique, cette posture prend son parti des tâtonnements méthodologiques à l'interface entre sciences humaines et hydrologie ; située, elle s'inscrit, s'imprègne, s'adapte, voire se laisse guider par les lieux étudiés et les savoirs locaux. Notre approche méthodologique mélange ainsi savoirs d'experts (géologie, hydrologie, histoire) et savoirs locaux (entretiens) pour reconstituer, de manière itérative, l'évolution des agencements hydrosociaux à l'aulne des lieux étudiés. Le cas des Aiglades, permet d'explorer les potentialités de cette approche sur une forme d'habiter typiquement cévenole, à savoir le hameau. L'évolution des interactions avec la ressource en eau est ainsi retracée en questionnant l'évolution de l'agencité des cours d'eau et des nappes d'eau souterraine sur l'histoire géologique, économique, démographique et architecturale de ce hameau. Nous exposerons les outils mis en place pour récolter, croiser, analyser des données quantitatives et qualitatives et présenterons la construction d'une frise chronosystémique, évoluant vers une frise chronographique, mettant en perspectives représentations et pratiques de l'eau, évolutions réglementaires, calculs simplifiés du petit et grand cycle de l'eau. Nous présenterons les premiers résultats de cette analyse hydrosociale pragmatique et située, discutés au regard de disciplines plurielles (hydrologie, sociologie, architecture).

Explorer le potentiel de la réflexivité critique en sciences hydro-sociales

Javier Rodríguez Ros, doctorant IRD G-Eau & Vrije Universiteit Amsterdam

Dans ma thèse je questionne mon appartenance à une discipline spécifique à travers d'un exercice autoethnographique. Partant d'une relativisation du rôle de ma formation disciplinaire, je place les savoirs hydro-sociaux que je développe dans ma thèse dans le cadre d'un réseau pluridisciplinaire d'expériences et de savoirs. Pour cette raison, je passe en revue quelques moments significatifs de ma formation et de ma carrière professionnelle, développés à travers des approches particulières au niveau géographique et social qui projettent ma position théorique concrète. A travers une analyse de ma propre 'positionnalité', je cherche à réfléchir sur la construction des « objets de connaissance » hydro-sociaux (rareté d'eau, irrigants, sécurité de l'eau, rivières...) dans mon environnement académique et dans l'étude de cas que je réalise, contrastant les perspectives et explorant les potentialités pour construire des connaissances et des pratiques transformatrices. Pour cet exercice de réflexivité critique, j'utilise des photographies, des cartes et des textes qui tentent de révéler mes propres hypothèses et préjugés en dialogue avec les connaissances académiques et locales. Ainsi,

dans ma recherche, je considère que les identités et les positions de ceux qui étudient la gouvernance de l'eau et les sciences socio-hydrologiques méritent également d'être examinées. Par ailleurs, je pense que la réflexivité critique peut accentuer la sensibilité aux multiples manières de connaître, d'être et de comprendre le monde, dans notre cas celui de l'interaction sociale avec l'eau.